

# Visite

à

# LOCZY

- 3 -

Tout a été dit sur Loczy dans le livre de M. DAVID et G. APPEL : "Loczy ou le maternage insolite" (éd. CEMEA-Scarabée). Ces auteurs ont séjourné dans cet institut et en ont décrit et analysé les méthodes bien mieux que je ne saurais le faire.

Je me contenterai de livrer quelques impressions personnelles notées lors de ma visite avec le groupe dynamique des institutrices A.G.I.E.M.\*de Strasbourg.

A Loczy, Institut National Methodologique des Pouponnières de Hongrie, nous sommes accueillis par la directrice, le Dr Falk, pédagogue. Elle a pris une journée de ses vacances pour nous présenter l'Institut. (La précédente directrice, le Dr Pikles, fondatrice de Loczy, vient faire une visite quotidienne à l'Institut, tout en ayant pris sa retraite !). Je trouve que le travail des responsables, ainsi que de tout le personnel de Loczy est toujours très proche de l'apostolat. Dans un français admirable, (quelques mots pittoresques, mais admirable quand même), le Dr Falk nous explique les principes directifs et les conditions de vie à Loczy. Loczy, Institut National, a la responsabilité au niveau national de la pédagogie des autres instituts hongrois. Cette pouponnière de 56 places accueille des enfants de 0 à 3 ans, cas sociaux pour la plupart, en attendant qu'ils puissent être pris en charge par leur famille d'origine ou une famille adoptive. Deux principes guident l'organisation de Loczy :

- donner le maximum de possibilités d'activité à l'enfant,
- créer un climat affectif tel qu'il y ait possibilité d'activité, l'une et l'autre de ces conditions étant imbriquées.

Les enfants sont répartis en groupes stables de 8 enfants que 4 nurses (ou auxiliaires) prennent en charge. Ces quatre personnes sont toujours les mêmes, (non remplacées en cas de maladie), aucune autre personne n'intervient directement dans les groupes. On imagine ce que cette stabilité implique comme contraintes pour le personnel ! Chaque nurse est plus particulièrement responsable de deux enfants : c'est la nurse privilégiée. Elle doit avoir une relation plus profonde avec l'enfant, elle est attentive à son développement, écrit le journal-bilan mensuel dans lequel elle note non seulement ce que fait l'enfant (les progrès moteurs sont très valorisés à Loczy) mais aussi "comme il est bien dans sa peau". "C'est un miroir pour son travail" (Dr Falk). Voilà qui me rappelle mon travail en G.A.P.F....

Le lieu où se noue la relation entre l'enfant et l'adulte est le moment des soins. La nurse fait toujours attention aux autres,

..//..

mais l'enfant qui est entre ses mains est le centre du monde. Les soins ne sont jamais hâtifs : la nurse est attentive à chaque instant, il y a une interaction constante entre l'enfant et sa nurse. Il faut que les autres enfants puissent jouer tranquillement pendant ce temps, indépendants, sans se sentir abandonnés. Les enfants ont le goût de jouer quand ils savent qu'ils auront leur temps de soins. Il y a un ordre fixe pour les soins et les repas. Cela est toujours expliqué aux enfants : "maintenant, je m'occupe d'Antoine, mais après ce sera ton tour..." Les nurses parlent sans arrêt ; nous pouvons le constater lors de la projection des films et le Dr Falk nous traduit les paroles hongroises. Les moindres détails sont formulés, par exemple : "je vais te mettre une veste parce qu'il fait froid dehors. J'attends que tu sois prêt..." Pourtant, aucune parole affectueuse n'est exprimée par les nurses qui ne sont pas et ne doivent pas être les mères de leurs protégés. ("Nous ne voulons pas leurrer les enfants" explique le Dr Falk) De même, si un enfant réclame un contact corporel, il est dévié par la nurse vers une activité motrice qu'il maîtrise et qui le valorise. Ce comportement de l'adulte n'a bien sûr rien de spontané puisque de longues heures de réflexion et de synthèse avec psychologues, pédagogues, médecins permettent à ces jeunes filles qui viennent à l'Institut sans formation spéciale et "sans idées préconçues" de répondre à la demande pédagogique de cette maison. Ainsi, outre les journaux mensuels rédigés très méticuleusement, lus et commentés par des conseillers pédagogiques, outre les réunions des chefs de groupe, toutes les quinzaines, un séminaire réunit une fois par semaine toutes les nurses présentes (même celles qui sont en congé !) pour discuter des problèmes quotidiens et faire un exposé sur le développement d'un des enfants. De plus, chaque nurse va à tour de rôle chez la directrice parler individuellement de chaque enfant et des choses plus générales qui lui posent problème. Quel travail de réflexion intense !

Après la projection de deux films, (je ne vous les raconte pas : la responsable CEMEA qui nous accompagne note les références et je pense que nous les aurons prochainement en France), nous allons visiter l'Institut installé dans une ancienne villa. Les locaux sont aménagés très rationnellement, avec une modestie de matériel qui étonnent des institutrices maternelles françaises. Mobilier et murs auraient besoin d'un bon coup de pinceau. Mais les bébés sont tellement beaux, souriants, bronzés ! Tout se passe comme dans le film : une nurse souriante change un bébé rieur : elle parle sans arrêt. Pendant ce temps, les autres sont actifs ; l'un d'eux tombe, pleure. La nurse, tout en continuant à changer l'autre bébé, le persuade de se relever tout seul. Voilà, c'est fait, nous avons droit à un sourire... derrière la vitre car avant la visite on nous a demandé de jouer la règle du jeu de Loczy : pas de contacts "affectueux" avec les enfants. L'on sent beaucoup d'harmonie, de tendresse même entre la nurse et ses enfants : dommage que cela ne puisse être formulé !

La vie normale de Loczy se déroule dans le jardin. Malgré la grisaille, les enfants font la sieste dehors, comme ils le feront tout l'hiver. C'est le moment du réveil. On attend la nurse, sans pleurs. Seule une petite fille handicapée se balance... La nurse arrive, commence à chausser tout en racontant sans arrêt.

Remarquable, cet enfant de 2 ans et demi qui monte l'escalier tout seul son sac de couchage plié sous son bras, pour aller le ranger ! Il n'a même pas eu l'idée de solliciter l'aide d'un adulte ! Sa démarche me paraît plus assurée que celle des petits français de son âge. "Nous laissons l'enfant faire seul quand nous le sentons prêt à le faire" nous explique la nurse qui nous accompagne. "Un enfant n'est jamais mis dans une situation qu'il ne peut pas maîtriser". Si toutes les personnes s'occupant de petite enfance appliquaient ces principes !...

Pourtant, tout en admirant les formidables résultats sur le plan moteur des enfants de Loczy, je n'arrive pas à adhérer pleinement à ces principes pédagogiques. Cette harmonie qui règne partout est très plaisante mais un peu artificielle. Je me demande si elle est bénéfique et si le conflit n'est pas indispensable à la construction de la personnalité.

De plus, je trouve infiniment triste que ces petits n'aient pas de mère à l'époque de leur vie où se détermine leur aptitude future à aimer et à être aimé. J'admets que si les nurses jouaient le rôle de mère symbolique défini par la psychanalyse, cela compliquerait les rapports. Mais a-t-on le droit de simplifier l'éducation des petits d'hommes ? Le Dr Falk affirme que les enfants élevés dans son Institut deviennent des adultes actifs, épanouis, réussissant dans la vie (ingénieurs, psychologues, psycho-pédagogues...) Mais qui nous dira jamais s'ils sont capables d'éprouver toute la gamme des sentiments humains ?

Il est sans doute injuste de formuler ces critiques alors que dans notre pays, l'inconscient n'a pas non plus beaucoup de place en éducation. Je ne voudrais pas conclure sans dire mon admiration pour le personnel de Loczy qui se consacre au service d'enfants démunis. Les limites que je formule sont en partie inhérentes au système institutionnel et il faudrait, pour être équitable, comparer Loczy à d'autres instituts destinés à la petite enfance. Moi, je ne me réfère qu'au modèle familial et là, Loczy, est perdant. Lucidement. "Nous savons et affirmons que le calme et paisible milieu familial, la mère qui donne affectueusement des soins à son jeune enfant ne peuvent être remplacés" (Introduction du Dr Emmi Pikler, fondatrice de Loczy, au livre "Loczy ou le maternage insolite").

Jacqueline BORNERT  
GAPP de l'Ecole Maternelle  
L. de Vinci  
67200 STRASBOURG-ELSAU

\* A.G.I.E.M. : Association Générale des Institutrices d'Ecole Maternelle

P.S. : L'A.G.I.E.M. Bas-Rhin III organise la venue du Dr Falk à Strasbourg. Je peux tenir au courant les personnes que cela intéresse.



Vos élèves ont-ils eu la curiosité d'essayer d'imprimer des éléments naturels? On obtient des résultats intéressants même sans presse: il suffit d'un rouleau encreur, d'un peu d'encre d'imprimerie et d'un rouleau presseur.